Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 68

Artikel: Passage au vert
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256907

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de guerre pour découvrir la position de l'ennemi. Le dommage causé par les balles ne peut jamais être grave. Finalement, le cerf-volant ne coûte pas la cinquantième partie, probablement pas la centième de ce que coûte un ballon, et ceci n'est pas à dédaigner.

TIBERGE.

Conseil aux cyclistes

Les cyclistes savent par expérience combien les rencontres de chiens sont généralement désagréables. Beaucoup de ceux-ci sont heureusement habitués à la bicyclette, mais il en est un grand nombre qui sont d'enragés vélophobes et qui le manifestent volontiers en dévorant les mollets des touristes.

Voici deux procédés qui nous ont été communiqués par un vieux cycliste et dont nous avons pu personnellement apprécier l'excellence.

Lorsqu'on est poursuivi par un mâtin qui se rapproche d'une façon inquiétante, il faut lâcher la pédale et tendre en avant la jambe menacée tout en continuant de pédaler avec la jambe opposée ; il arrive presque toujours en ce cas que le chien continue à avancer et qu'il reçoit à ce moment là sur le museau un coup de pédale tout à fait imprévu et qui suffit à calmer les plus enragés.

Si le chien vient en sens inverse on peut également tendre le pied en avant, en visant le museau de l'animal au moment de la rencontre. Se méfier en ce cas de ne pas perdre l'équilibre par suite du choc qui peut se produire, ne pas chercher d'ailleurs à frapper fort, la museau du chien est très sensible et le moindre coup appliqué à cet endroit suffit généralement pour arrêter un cerbère de haute taille.

Règle générale, il ne faut pas s'effrayer des chiens, chercher à les calmer par la voix, ralentir le plus possible et si cela ne suffit pas, employer l'un des procédés ci-dessus.

Passage au vert

Précautions à prendre

Plus que jamais on doit être pressé à la ferme de faire passer au régime du vert le bétail si éprouvé par l'alimentation de disette à laquelle le manque de fourrages et de racines de provision provoqué par l'exceptionnelle sécheresse de l'été et de l'automne derniers, a forcé de la réduire.

Aussi, plus attentives doivent être les précautions à prendre pour prévenir tous les accidents d'un passage trop brusque et trop abondant à l'alimentation en fourrages verts que commencent à fournir les premières récoltes du printemps.

La période du vert va généralement du milieu d'avril jusqu'à la fin de septembre et même de la première quinzaine d'octobre, si le commencement de l'automne est assez beau pour prolonger la végétation fourragère.

Non seulement on doit être pressé, comme nous disons d'y arriver car, en ce moment toutes les bêtes de la ferme, chevaux, bœufs, moutons, chèvres, porcs même, commencent à perdre l'appétit par suite du régime sec prolongé pendant plusieurs mois. Elles ont l'allure lourde, abattue, souvent maladive et, à cet aspect va succéder, grâce au régime printanier, une vivacité naturelle et un bien-être général. Les poils secs et poussiéreux vont acquérir ce lustre qui décèle la santé. De plus, le passage au vert va provoquer une légère purgation qui dégagera l'abdomen en régularisant toutes les fonctions.

L'estomac des animaux est un organe assez délicat, mais qui s'habitue néanmoins très facilement à n'importe quelle alimentation saine, pourvu que cette accoutumance soit obtenue par un dosage progressif, faute duquel tous les animaux, quels qu'ils soient, seraient exposés à des troubles intestinaux souvent graves, parfois mortels, comme certains cas de météorisation qui, malgré tous les prudents avis prodigués en ce moment entrent encore pour un gros chiffre dans la mortalité des étables mal dirigées.

La meilleure transition du sec au vert consiste à mêler d'avance par lits alternatifs, l'herbe tendre et peu consistante des premières coupes de la saison avec du bon regain de pré, surtout de trèfle et de luzerne qu'on a préalablement débité au hache paille. On fauche le matin l'herbe qu'on donne le soir et le soir celle de la ration du lendemain matin. La personne chargée de ce travail doit trouver le fourrage sec haché et tout prêt à être mélangé. Après avoir déchargé sa voiture sur une aire à l'abri du soleil, elle procède immédiatement au mélange de la ration générale. Le fourrage sec absorbe l'humidité surabondante du vert et perd en quelques heures sa rigidité, d'où un double avantage. D'autre part, le fourrage vert ne s'échaude pas et ne donne pas lieu à ces continuels remaniements et déplacements qui n'empêchent d'ailleurs pas l'herbe fraîche de jaunir et de contracter, par un commencement de fermentation, une odeur fort désagréable non seulement pour le bétail, mais pour le personnel.

La proportion du vert sera de quatre fois le volume du sec.

Le mélange doit être fait à fond, car autrement les bêtes ne manqueraient pas de procéder à un triage soigné du vert pour laisser au fond de leur râtelier la plus grande partie du fourrage sec.

Quand les animaux, à la suite de cette alimentation mixte à l'étable, sont mis directement à l'herbage, il ne faut les lâcher, durant les premiers jours, que dans un endroit où l'herbe soit peu abondante et où, au surplus, on aura eu soin de répandre quelques fourrages secs. Le temps choisi pour cette nouvelle acclimatation au pâturage doit être sans humidité et il faut attendre que la rosée matinale soit complètement évaporée, sans quoi il y aurait danger plus grand d'indigestion gazeuse.

Pour la météorisation, quand l'alimentation du régime de transition n'a pas été soigneusement conduite, le trèfle et la luzerne, très jeunes en vert, sont particulièrement à craindre.

Dans les exploitations, et c'est le plus grand nombre, où la nourriture en vert à l'étable est fondée sur le trèfle, Schwertz conseille de la faire commencer dès que la faulx peut saisir la jeune herbe, car c'est en cet état de croissance que celle-ci favorise le plus la production du lait. C'est aussi le moyen de régler les coupes de façon qu'elles puissent se succéder sans interruption. Les vaches d'ailleurs refusent le trèfle dont les tiges sont devenues dures, gâchent la plus grande partie de ce qu'on leur donne et rendent sensiblement moins de lait.

D'un autre côté, plus tôt on commence à faucher le trèfle, plus vite il recroît. Coupons donc de bonne heure nos trèfles destinés au vert printanier et n'attendons pas qu'ils commencent à fleurir. Nous nous en trouverons bien.

Une autre cause assez fréquente d'accidents intestinaux produits par une trop grande absorption du vert provient de ce que le bétail mal surveillé se sera rué par surprise dans une jeune prairie artificielle. C'est à éviter avec soin.

Lorsque le régime vert est bien pris par l'animal on s'en aperçoit à la netteté de son œil, à son humeur gaie, à son poil lisse et luisant et à ses muqueuses qui prennent une belle teinte rosée.

Qu'au contraire l'œil devienne terne, que le poil se hérisse, que la peau se sèche, que des coliques, suivies d'une diarrhée fétide se déclarent, il faut non seulement interrompre sur l'heure le régime du vert, mais surveiller l'animal avec la plus grande vigilance, car il y a certainement accident plus ou moins grave.

LETTRE PATOISE

Dâ lai Côte de mai.

Les afaints de l'écolo aimusant bin sevant les maitres que les interrodgeant. Voici quéques traits que ne sont pe che mâ :

Tiaint Saint Djoset ai peu la Sainte Vierdge airivainnent ai Bethléem. ai l'allainnent tot droit en l'hôtel. Main lai servante ios dié : Ai n'y é pu de piaice ; tos les tchaimbres sont occupai. Alors le garde-police ios indiqué enne étale ès alento de lai velle.

Les trâs rois vaint trovay Hérode ai peu iy diainnent : N'airins-vos pe lai bontai de nos dire vou demore l'Afaint Jésus ! Mais Hérode ne le savait pe. Ai l'était inco bête, ctuli ; tchie nos, les afaints de l'école de lai première annaie le saint djé.

Poquoi dit-on dain le Pater : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ? — Le bon Due é pensay que s'en demaindait di pain po in mois, o bin in an, les apôtres n'airaint pe prayïe tos les djôs, ai peu iote pain serait meusi.

Cobin de temps l'innocence demore en l'afaint aiprés le baptême !

— Elle iy demore djainque le péché originel é recrâchu.

Enne petéte féïe diait en sai caimerade : Si Judas s'était pie nayïe dain la may, tiaint lai barque enfoncé dain l'âve ; ai ne serait pe en enféai mitenaint.

Le régent de Piengne F. demaindait en in boueba :

Cobin âce-ce qu'ai ié de Due? — I ne sais pe â djeute, nos en ains in gros penie dôs noteié. — Ai y en é bin cinquante, (Ai l'aivait compris des ues).

Ç'à prou po iu cô. Le bondjo en tos les aimis.

Stu que n'âpe de bos.

Passe-temps

Solutions du N° du 14 avril 1907.

Devises : Une porte.
Oui des pois ronds dans des poêlons (des pois longs).
La ville de Sens.

Devises

Quelle est la ville où le soleil ne luit jamais ?

Quelle est la ville où il y a beaucoup d'orages ?

Quelle est la ville où il est le plus facile d'avoir de l'eau ?

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.